

La liturgie formatrice et transformatrice

lundi 26 mars 2018

Pour que la vie soit vraiment une louange agréable à Dieu, il faut en effet changer le cœur. C'est vers cette conversion qu'est orientée la célébration chrétienne, qui est une rencontre de vie avec le "Dieu des vivants" (Mt 22, 32).

La liturgie n'est pas le « domaine du bricolage », mais l'épiphanie de la communion ecclésiale. C'est pourquoi, dans les prières et dans les gestes, résonne le "nous" et non le "je" ; la communauté réelle, et non le sujet idéal. Quand on regrette avec nostalgie les tendances passées ou que l'on veut en imposer de nouvelles, on risque au contraire de faire passer la partie avant le tout, le "je" avant le peuple de Dieu, l'abstrait avant le concret, l'idéologie avant la communion et, à la base, le mondain avant le spirituel.

Pour que la liturgie puisse accomplir sa fonction formatrice et transformatrice, il faut que les pasteurs et les laïcs soient accompagnés à en saisir la signification et le langage symbolique, y compris l'art, le chant et la musique au service du mystère célébré, ainsi que le silence. Le Catéchisme de l'Église catholique adopte la vie mystagogique pour illustrer la liturgie, en en valorisant les prières et les signes. La mystagogie : voilà une voie appropriée pour entrer dans le mystère de la liturgie, dans la rencontre vivante avec le Seigneur crucifié et ressuscité. Mystagogie signifie découvrir la vie nouvelle que nous avons reçue dans le peuple de Dieu à travers les sacrements, et redécouvrir sans cesse la beauté de la renouveler.

Pape François

P.-S.

14 février 2019, discours du pape François aux participants à l'Assemblée plénière de la Congrégation pour le culte divin et la discipline des sacrements

<https://www.assumpta.org/La-liturgie-formatrice-et>